

Barthélémy Profit

Coopération à l'école et coopératives scolaires

Jean-François VINCENT
Président de l'OCCE

Deux grands pédagogues ont marqué l'histoire de la coopération à l'école et des coopératives scolaires : Barthélémy Profit et Célestin Freinet. Si l'action de ce dernier est largement reconnue, celle de Barthélémy Profit l'est nettement moins et pourtant...

Barthélémy Profit : inventeur de la coopération à l'école

C'est Barthélémy Profit, Inspecteur primaire né le 11 février 1867 en Corrèze, qui le premier a mis en évidence l'intérêt pédagogique des coopératives scolaires (il en revendiquera d'ailleurs la paternité) en les faisant définitivement sortir des objectifs des mutuelles scolaires. C'est d'ailleurs logiquement par la création de mutuelles scolaires dans les départements de l'Isère et du Puy de Dôme où, entre 1904 et 1909 il occupa ses premiers postes d'Inspecteur primaire, qu'a commencé son intérêt pour les coopératives scolaires .

*A une époque où les lois de prévoyance sociale étaient à peu près inexistantes, il s'est intéressé au sort familial des écoliers en même temps qu'à l'enseignement de la solidarité, et qu'il a fondé avec succès une vingtaine de Sociétés de Mutualité scolaire et post scolaire.*¹

Ces expériences dans le domaine de la Mutualité scolaire et dans son enseignement l'amènèrent à écrire en 1911 un ouvrage qui fut couronné par l'Académie Française et l'Académie des Sciences Morales et Politiques : « La Mutualité nouvelle ».²

Mais c'est particulièrement à partir de 1919 dans sa circonscription de Saint Jean d'Angély (il y restera jusqu'à sa retraite en 1929) qu'il s'est attaché au développement de la Coopération et des coopératives scolaires.

Dans ses ouvrages « La Coopération à l'école primaire »³, « La Coopération scolaire française », « L'éducation mutuelle à l'école »⁴ et au travers de la revue « L'école coopérative » qu'il fonda en 1925 et dirigea jusqu'en 1936, il dégaga les grandes lignes d'une pédagogie active.

Sans chercher à résumer en quelques lignes l'œuvre de Barthélémy Profit, il est nécessaire, pour percevoir l'importance qu'il a tenu dans l'évolution de la Coopération scolaire de dégager quelques éléments caractéristiques de ses œuvres.

La coopération valeur de référence de l'école

Réfutant l'autoritarisme parfois dictatorial des maîtres et la compétition entre les élèves il prône la solidarité, la coopération dans la construction des apprentissages et affirme que l'apprentissage de solidarité nécessite l'aide mutuelle:

Ainsi par la discipline autoritaire d'une part, par le système de compétition d'autre part, sont emprisonnés les rapports naturels qui devraient exister entre les élèves comme entre eux et

¹ Gouzil & Pigeon *Profit et la Coopération scolaire française* p. 21 OCCE Paris, 1970

² Profit (Barthélémy) *La Mutualité nouvelle* Giard et Brière, Paris, 1911

³ Profit *La coopération à l'école primaire* ouvrage couronné par l'Académie Française Delagrave, Paris, 1922

⁴ Profit *La coopération scolaire française* Fernand Nathan, Paris, 1932

*les maîtres... Il ne peut y avoir aucune solidarité acceptée dans une école où le maître n'est qu'un caporal ; il ne peut y avoir aucune coopération possible dans une école où les élèves pratiquent quotidiennement le « chacun pour soi ».*⁵

La coopérative scolaire association d'élèves

Envisageant une modification des relations et du statut de l'élève, il fait de l'école une coopérative scolaire, c'est à dire une entreprise sociale, *une association d'enfants*, poursuivant un projet d'amélioration de *la vie matérielle et morale de la classe*.

*Par la coopérative scolaire, l'école jusque là une simple réunion d'individualités, que dressaient les unes contre les autres, la contrainte et la sujétion excessive d'une part et d'autre part la compétition et la jalousie, est devenue une association d'enfants se disciplinant eux-mêmes pour prendre en charge l'amélioration de leurs conditions de vie et le progrès général de la classe tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral.*⁶

La coopérative outil de transformation de l'enseignement

Par les moyens qu'elle procure et la coopération qu'elle induit, la coopérative scolaire devient un levier important de modification de l'enseignement, un levier d'éducation nouvelle. Les apprentissages ne sont plus simplement construits à partir de manuels scolaires mais sur de réelles observations, de réelles expériences.

*La coopération scolaire a apporté ce qui manquait : un matériel, une organisation un esprit nouveau. Par elle l'enseignement concret et la véritable méthode active ont été rendus possibles ; l'observation directe et la réflexion, la recherche personnelle et l'action sont à présent les moyens employés au lieu du livre... Dans l'école nouvelle, plus de dogmes solennellement proclamés, de phrases inutiles, d'éclats de voix...*⁷

L'école coopérative outil d'éducation citoyenne

Dans l'œuvre de Barthélémy Profit, l'école coopérative est une école d'éducation citoyenne dans la mesure où elle donne à l'élève un nouveau statut et fixe à l'école de nouveaux objectifs.

L'école coopérative c'est une école transformée politiquement, où les enfants qui n'étaient rien sont devenus quelque chose, c'est l'école passée de la monarchie absolue à la république et où les enfants, livrés en certains domaines à leur initiative, apprennent le jeu de nos institutions et s'exercent à la pratique de la liberté.

*L'école coopérative c'est enfin l'école où l'instruction n'est pas le but exclusif, mais celle où l'on vise surtout à former par une pratique particulière facilitée, l'être pensant, qui sait écouter la voix de la raison, l'être moral et conscient et responsable, l'être social plus attaché à l'accomplissement de ses devoirs qu'à la revendication de ses droits.*⁸

De plus, la pratique de la vie associative qui donne aux élèves des responsabilités et s'appuie sur un fonctionnement démocratique de ses institutions est un outil essentiel dans la construction des comportements sociaux, dans l'apprentissage de la Coopération.⁹

Avec ses élections, ses réunions, ses comptes rendus et ses divers exercices la vie même de la société comporte un grand nombre de leçons pratiques qui ne seront pas perdues. Dans les séances, les sociétaires apprennent à discuter courtoisement, à se concerter, à s'unir sur des

⁵ Profit L'éducation mutuelle à l'école Sudel, Paris, 1936

⁶ Profit L'éducation mutuelle *ibid*

⁷ Profit *La coopération à l'école primaire* *ibid*

⁸ Profit *La coopération à l'école primaire* *ibid*

⁹ Profit *La coopération à l'école primaire* *ibid*

questions analogues à celles que présente la vie... Présidents ou Présidentes, trésoriers, secrétaires, conservateurs, tous enfants de 11 à 13 ans s'acquittent déjà de leurs fonctions avec une parfaite correction.

Barthélémy Profit, au travers de ses ouvrages écrits en prenant appui sur les expériences menées dans sa circonscription de Saint Jean d'Angély, va petit à petit définir une authentique pédagogie de la *Coopération à l'école* et faire des coopératives scolaires les institutions de base de *l'école coopérative*.